

## LA PRÉSENCE DES BANQUES ÉTRANGÈRES ET LEUR IMPACT SUR L'ENTRÉE ET LA SORTIE DES ENTREPRISES DANS LES PAYS EN TRANSITION

---

Olena Havrylchuk

### RESUME NON TECHNIQUE

Il existe parmi les économistes un large consensus autour de l'idée que les pays en transition ont bénéficié d'une offre de crédit plus élevée et plus stable grâce à l'entrée de banques étrangères. Mais, tous les emprunteurs en ont-ils profité ? Certaines études ont montré que les banques étrangères prêtent surtout aux grandes entreprises " transparentes ", tandis que les banques domestiques servent davantage une clientèle plus " opaque ". Les conséquences d'une telle sélection peuvent être particulièrement dommageables pour les nouvelles entreprises, opaques par définition, qui risquent de connaître des contraintes de crédit même dans des pays où les marchés financiers sont bien développés.

Dans cet article, nous analysons l'impact de la présence des banques étrangères sur le taux d'entrée et de sortie des firmes, la taille et la probabilité de survie des nouvelles entreprises, en Europe centrale et orientale. Cette région se prête particulièrement bien à ce type d'étude car le crédit bancaire y est la source principale de financement des entreprises et la pénétration des banques étrangères y est la plus élevée au monde.

Contrairement aux études antérieures, nous ne définissons pas l'opacité à partir d'un critère de taille. De petites entreprises qui possèdent des actifs fixes pouvant servir de garantie peuvent être considérées comme transparentes, alors que la sophistication technologique de certaines grandes entreprises rend leur solvabilité difficile à évaluer et amène à les considérer comme opaques. En retenant le critère de la part des actifs fixes dans l'ensemble des actifs, nous montrons que l'impact économique de la présence des banques étrangères est plus important pour les industries opaques ainsi définies que pour les industries ayant une forte proportion de petites entreprises.

Nos résultats corroborent l'hypothèse que la présence des banques étrangères a accentué les contraintes de crédit pour les entreprises dans les industries opaques comparativement aux industries transparentes. Cependant nous montrons que cet impact est uniquement le fait des banques étrangères entrées dans le pays par acquisition de banques domestiques. En revanche, les banques étrangères créées de toutes pièces (greenfield) ont stimulé la création de nouvelles entreprises dans les industries opaques, conformément à l'hypothèse de la segmentation du marché.

Nos résultats ont des implications importantes puisqu'ils signifient que l'entrée de banques étrangères peut nuire à la création d'entreprises dans les industries caractérisées par de larges asymétries informationnelles.

Par définition, ces industries possèdent un taux élevé de connaissances techniques et sont donc cruciales pour la croissance économique. La politique économique doit alors prendre en compte cet aspect négatif de la présence massive des banques étrangères, en même temps que ses conséquences positives sur l'offre de crédit. Différents modes de soutien aux nouvelles entreprises peuvent notamment être envisagés.

*Classification JEL :* E51, G21, M13

*Mots clés :* Esprit d'entreprise, entrée de banques étrangères, asymétries informationnelles, contraintes de crédit.